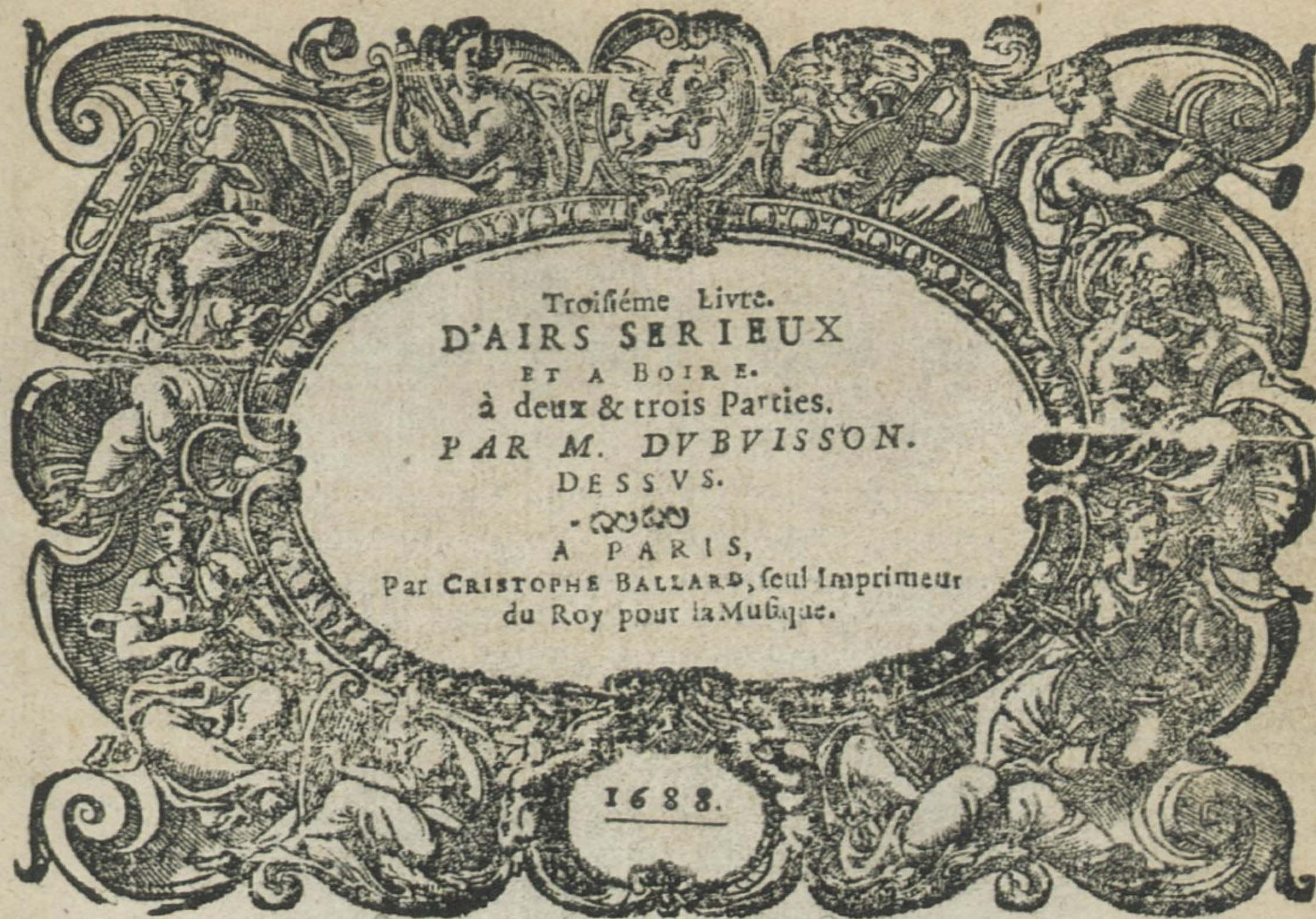
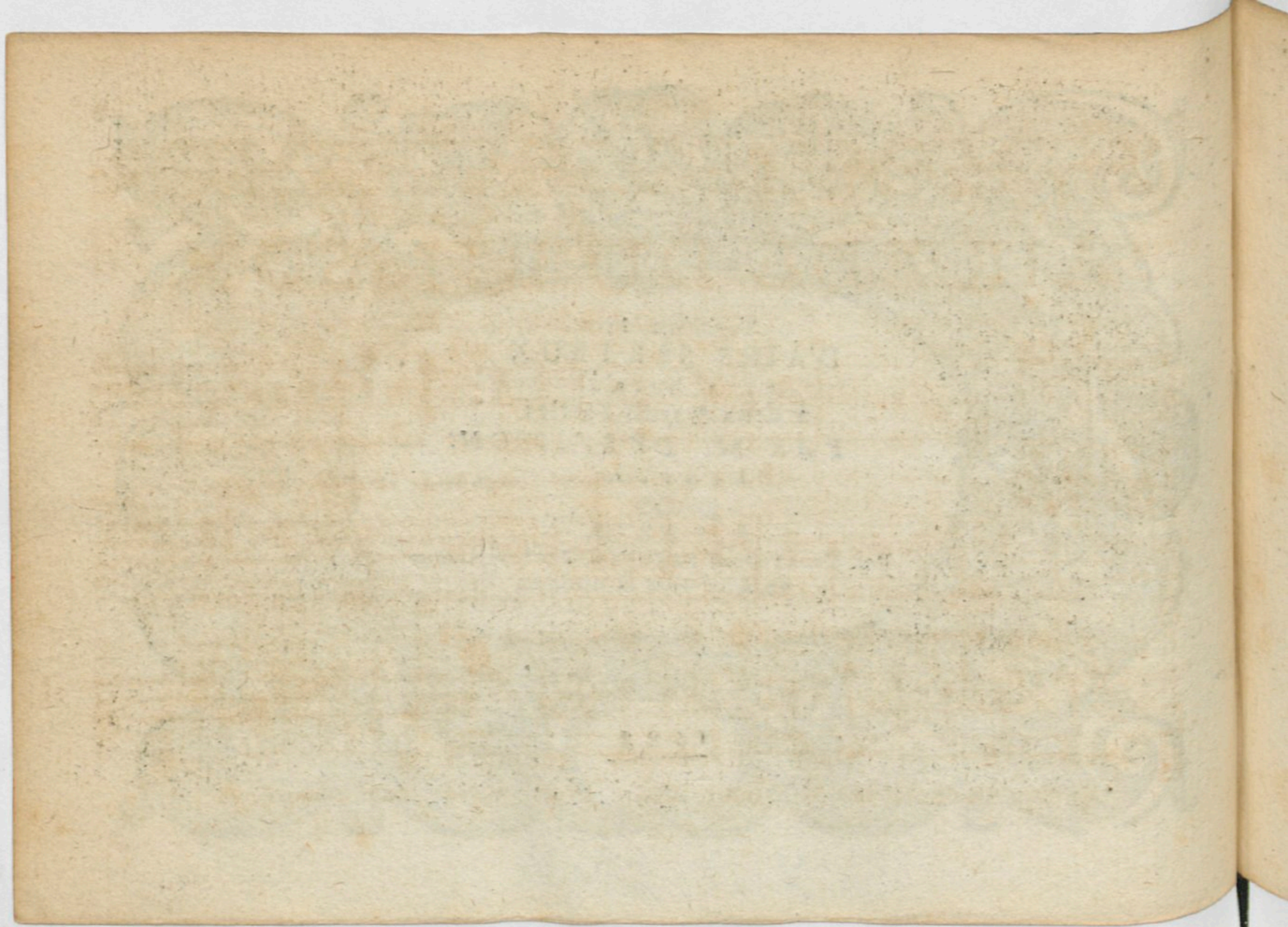




1688.

Res. Vm 7. 299 ③





AIRS DE DUBUISSON.

A TROIS.

DIALOGUE.



Out est charmant sous mon Empi- re.



Pour mes appas l'on me suit en tous lieux. Si

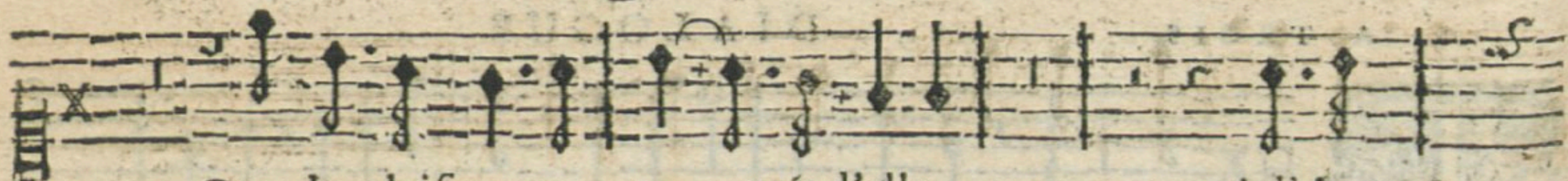


quelqu'un cherit ta bouteille, Tout icy- bas obe- it

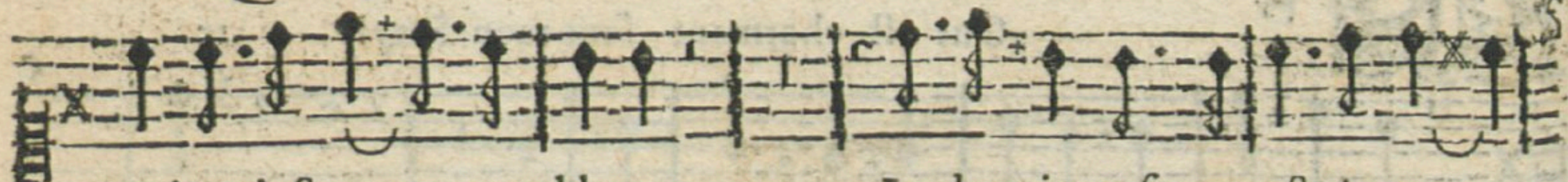
A ij



à l'Amour. Qu'il est doux d'aimer une belle.



Que de plaisirs on a près d'elle. A l'A-

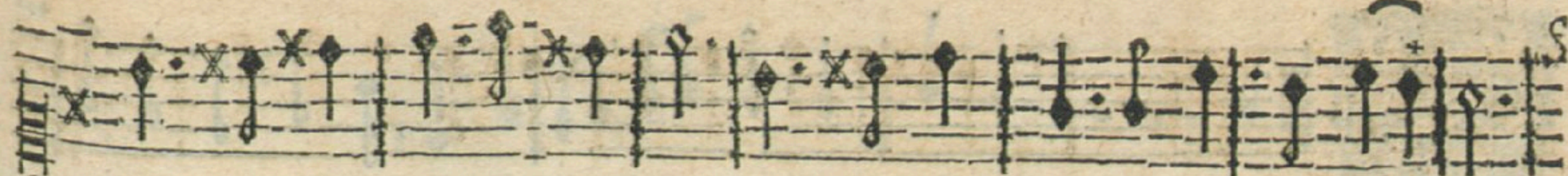


mour rien n'est comparable. Le chagrin même en est aima-



Ensemble.
ble : Ne disputons pas d'a- vantage, Accordons-

MOZZIUS DESSUS.



nous & regnons tour à tour, De tous temps l'homme le plus sa- ge



N'à pû vie vre fans Vin & fans Amour.





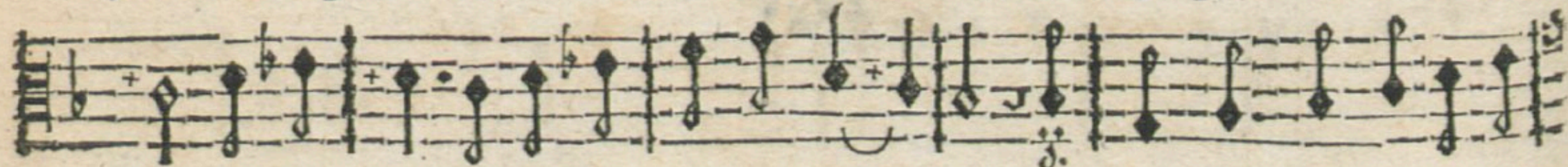
I le Printemps qui fond la glace ne fait rien sur le



cœur d'Iris, Tanpis pour l'Ingratte, tanpis, Je quitte pour tou-



jours la place: ce: Bien-tost le Printemps passera, Les rai-



sains murirons, on fera la vandan- ge; Et Puisqu'il faut que je me

DESSUS.

7



vange, me vange Le vin nouveau me van- gera :



A iii





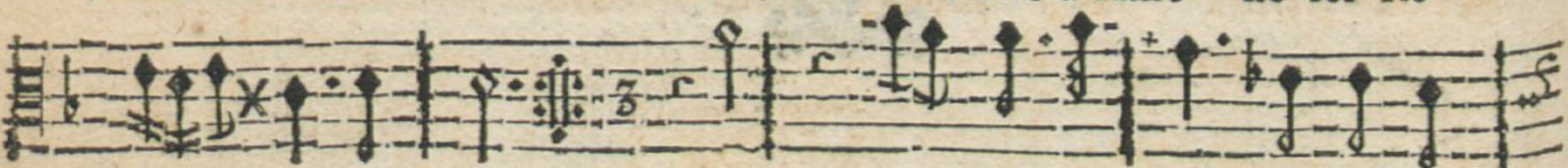
'Hyver a fait place aux beaux jours, Nos chāps sōt émail-



lez de mille Fleurs nou- velles, Les Ze- phirs amou-



reux badi- nent a- vec elles, Et Flore a rame- né les ris



& les amours: Ah! Ah! profitons belle Sil-



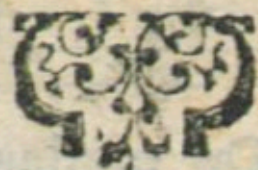
vie De l'aima- ble faison qui secon- de nos



vœux, Si nous jouïssions de la vi- e Ce n'est que pour goû-



ter les plaisirs a- mou- reux, reux.





Orel. Rousseau, Lamy Nous sommes con- vaincus Que chez



vous on nous vole Et que pour deux écus On compte une pi-



sto- le; Nous vous pardonnons cet abus: Mais renon-



cez à l'injuste maxime De meslanger, meslanger le vin dans

MOLEDESSES.

11



nos repas , dans nos repas , Ce vous doit estre assez d'un cri-me, Volez, vo-



lez , volez , volez , volez , volez , volez , volez , volez , vo-

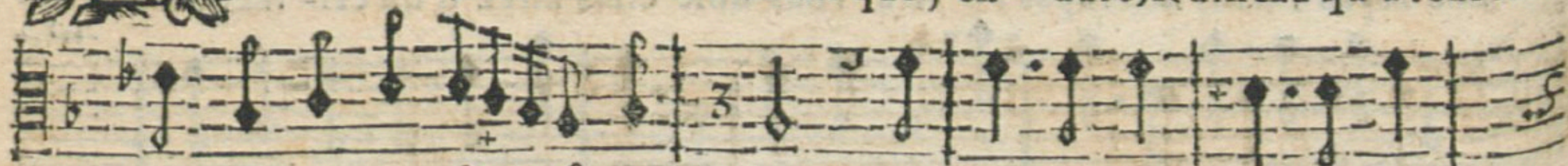


lez , volez ; Mais n'em- poi- sonnez- pas. pas.





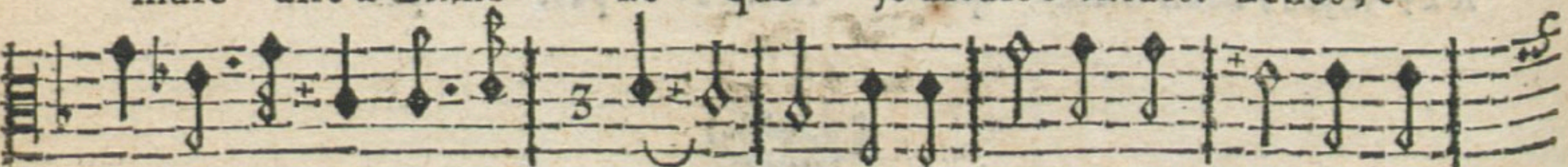
Emoins des tourmens que j'en- dure, Ruissseau qu'à tous mo-



ments je grossi de mes pleurs, Allez par un triste mur-



mure dire à Clime- ne que je meurs : meurs : Echos, é-



chos confidens de ma pei- ne, Publicz en tous lieux la ri-

DESSVS.

13



gueur de ses coups, Et faites s'il se peut connoître à l'in- hu-



maine Qu'elle est moins sensi- ble que vous, vous.



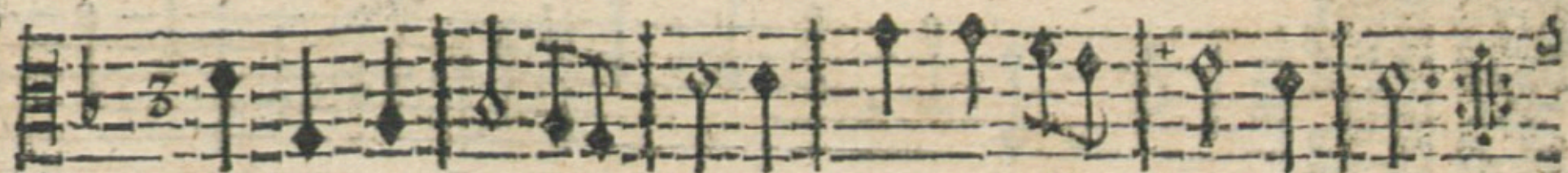


Ieu Bachus à mon secours. 1. DESSUS DE VIOLON.



Ie t'abandonne.





Ette innocente vie Qu'on passe parmy nous,

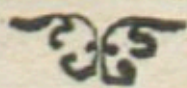


sans amour sans en- vie N'a rien qui ne soit doux. Sans a- mout



sans en- vie N'a rien qui ne soit doux.

Tes yeux me font la guerre
 Dans ce charmant repas ;
 Mais armé de ce verre
 Mon cœur ne les crains pas
 Mais armé de ce verre
 Mon cœur ne les crains pas.





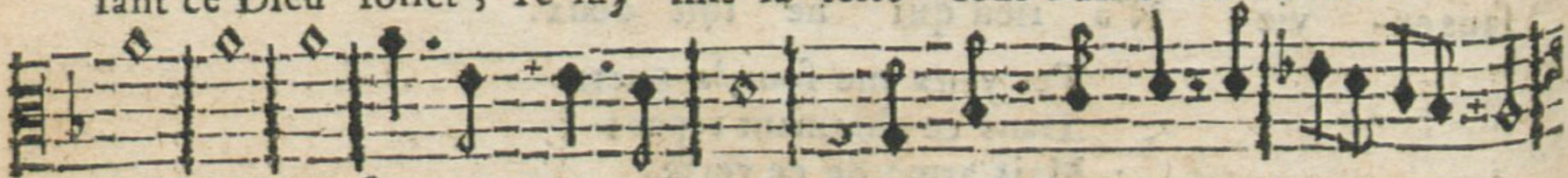
Andis qu'Amour est en- dor- my Beuvons bien mon



cher amy : my : Las d'aimer une crue elle, Saifif-



sant ce Dieu follet, Je luy mis la teste sous l'aissle Et l'endor-



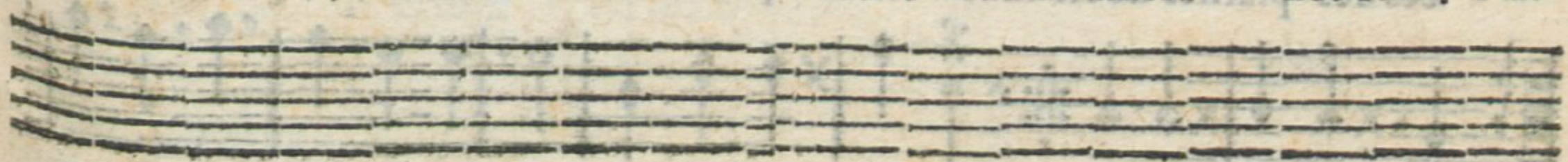
mis comme un poulet. Tandis qu'Amour est en- dor- my



Beuvons bien mon cher amy. Si par malheur il s'éveille, Je crains un re-



tour fâcheux, Il cassera nostre bou-teille Et r'allumera nos feux. Tan-





Olin & Nanette S'embrassoient un jour, Et dans l'ex-



cés des plaisirs de l'A'mour Ils se pamoient tour à tour Sur la



ten- dre herbe : Cependant le Berger poussa quelques sou-



pirs, Nanette à ce bruit se réveil- le, Tu soupire dit-

DESSVS.

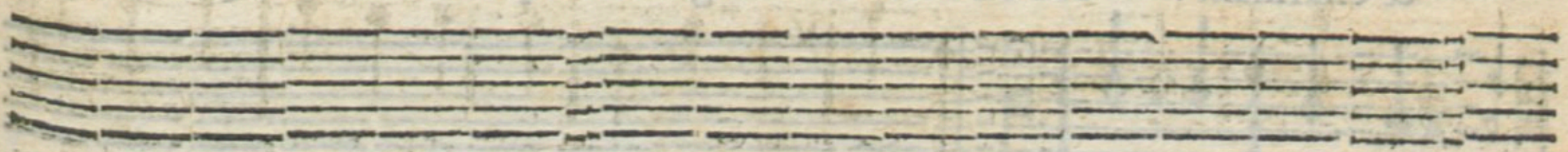
19



elle au milieu des plaisirs, Que manque-t'il à tes plai- sirs. He-



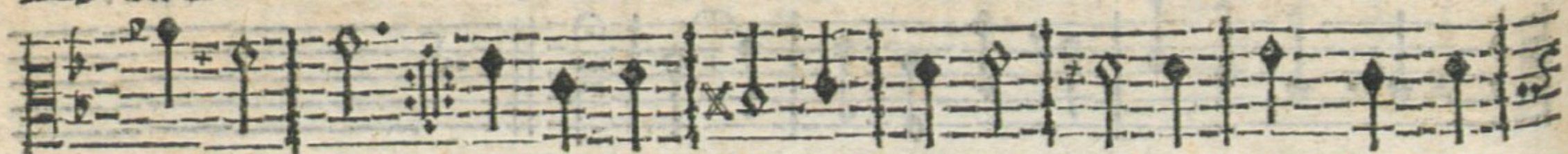
las ! luy dit Collin, C'est ma bouteil- le.



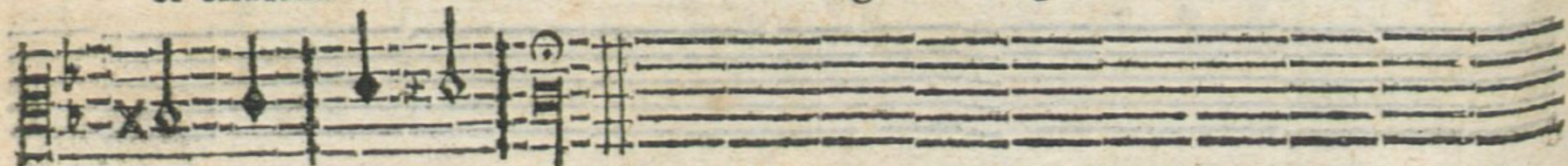
BON



On, l'Amour n'est jamais à craindre, Tout est chez luy doux



& charmant : Si l'on voit des Bergers s'en plaindre, C'est qu'ils n'ai-



ment pas constamment.

Si je n'avois, jeune Silvie,
De quoy prolonger mon destin :
Vos rigueurs m'osteroient la vie ;
Mais j'aime heureusement le vin.





E crains Tircis que tu ne fois vo- lage, Non je ne



veux qu'au plus tard m'enfla- mer; Heureux un cœur qui rarement s'en-

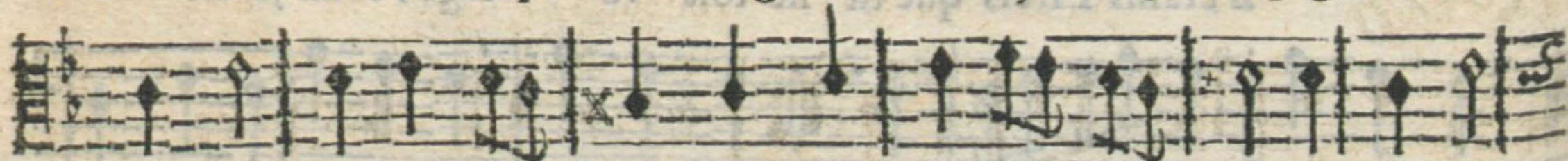


gage; Mais plus heureux s'il se def- fend d'aimer,





E crains point ma Bergerre , Tu sçais trop m'engager :



Tes yeux ont tant d'at- traits qu'on ne peut s'en def- faire , Qu'il faut



droit de ri- gueurs pour me faire changer.





Ve tes beaux yeux rendent mon cœur sen- si-



ble! Que malgré tes ri- gueurs je me sens enflammé! mé! Hélas! cru-



el est-il pos- si- ble Qu'on puisse aimer sans estre aimé? Qu'on puisse ai-



mer sans e- stre aimé. mé.



A Jeunesse est u- ne fleur pretieuse & dé- li-



cate; Mais elle n'a rien qui flate Sans la ten- dresse & la dou-



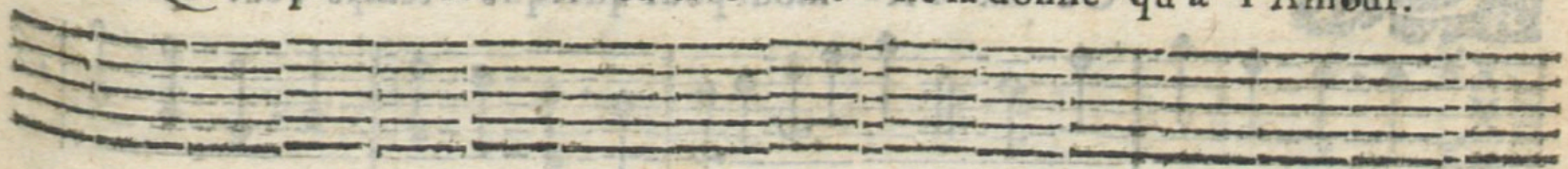
ceur: Si vous voulez qu'elle vive Plus belle de jour en



jour, Que le plaisir seul la cultive Et ne la donne qu'à l'Amour.



Que le plaisir seul la cultive Et ne la donne qu'à l'Amour.





Ouvent l'A-mour pour quelque temps Veut épron-



ver nostre constance; Mais à la fin tous les Amants, De leurs tour-



ments Trouvent la re-com-pence. Mais à la fin tous les A-



mants, De leurs tourments, Trouvent la re-com-pen-ce.



Ga Piarot crois-moy. I. DESSUS DE VIOLON.



Palsanguiez.





On je ne puis souffrir. 1. DESSUS DE VIOLON.

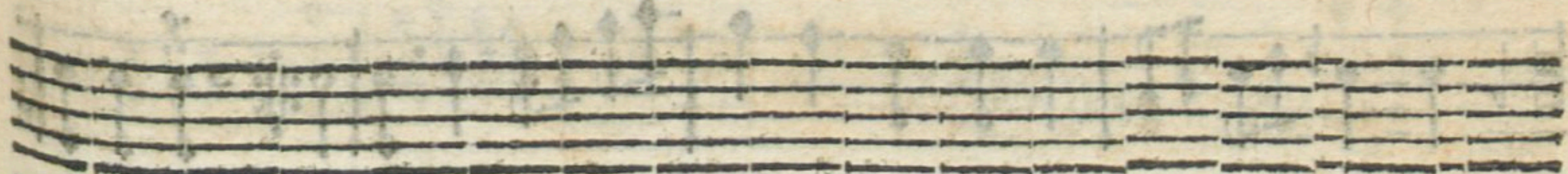


Si d'un Beuveur.





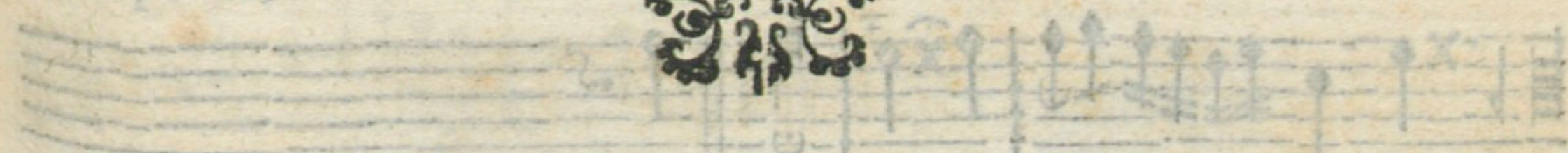
Aus cette mortelle de mente beuons &



mangeons à tou- te heure, C'est le plus leur plaisir de tous : Le temps s'en



fini, la mort s'avance, Le temps s'en va avec nous Que ce du il



telles no- tre par- ce. ce.



Ans cette mortelle de- meure Beuvons &



mangeons à tou- te heure, C'est le plus seur plai- sir de tous : Le temps s'en-



fuit, la mort s'avance, Et nous n'emportons avec nous Que ce qu'il



reste en no- stre pan- ce. ce.





Oleil pere de la nature. I. D E S S U S D E V I O L O N.



Bachus fait





C'estoit fait.





Ous qui fans vuider. I. DESSUS DE VIOLON.



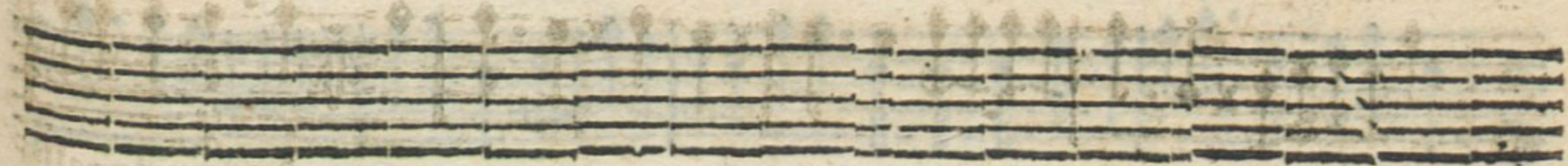
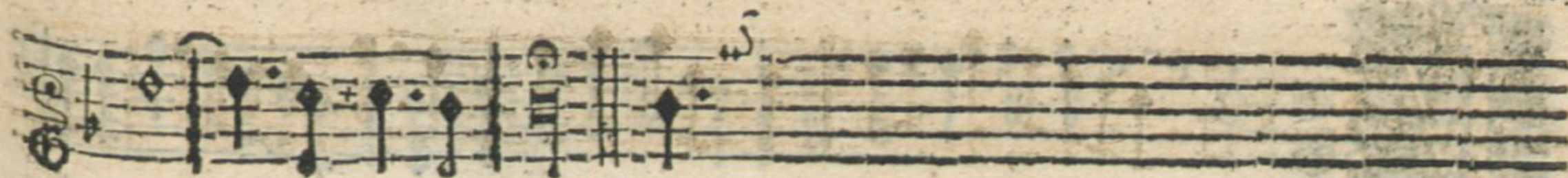
Au lieu de pallir.



MOSS DESSVS.

A TROTTA

35



C ij

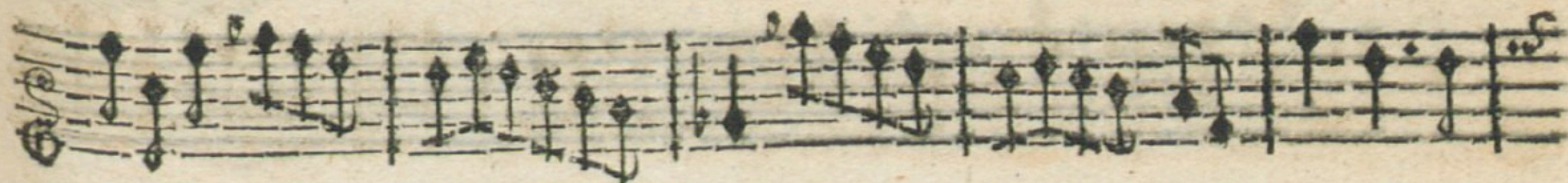


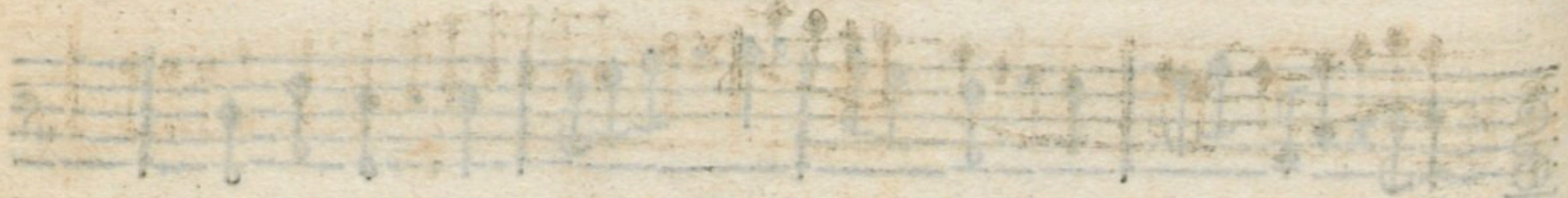


Hilosophie, I. DESSUS DE VIOLON.



He! morbleu.







Inissez Dubuillon. I. DESSUS DE VIOLON.

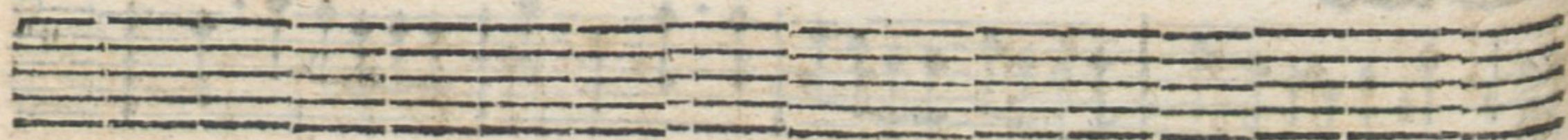


Le bruit qu'on fait.





Violon I. Basses de Violon





Mis l'on va faire vandange, couronnons-



nous de Pempres verts, Et dessus mille nouveaux airs, De Bachus .ij.



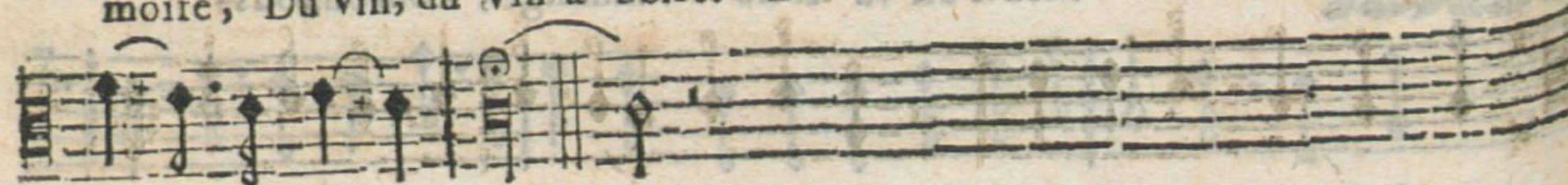
chantons les loüan- ges : Vois-tu ce tonneau Plain de vin nou-



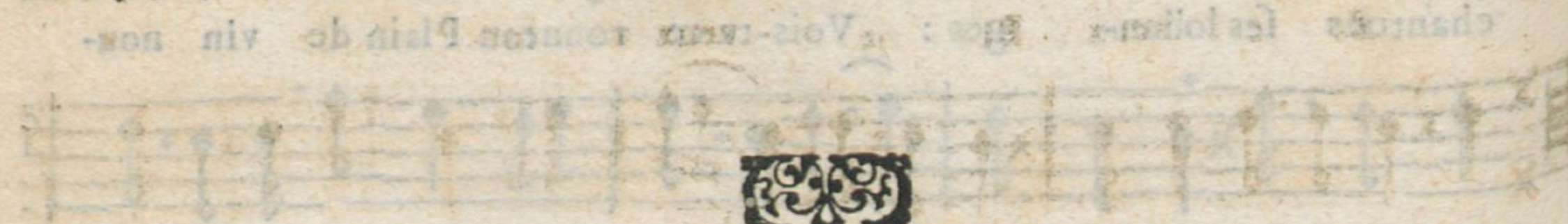
veau, C'est son Thrône de gloi- re, Chantons, chantons à la mé-



moire, Du vin, du vin à boire. Du vin, du vin à boire. Du



vin à boi- re.





Mis, je jure sur ce verre Remply de



ce vin de Tonnerre

De ne t'aban- donner jamais.



Et je veux, Et je veux à force de



boi- re Me rafraîchir la memoire De la foy



que je te promets.

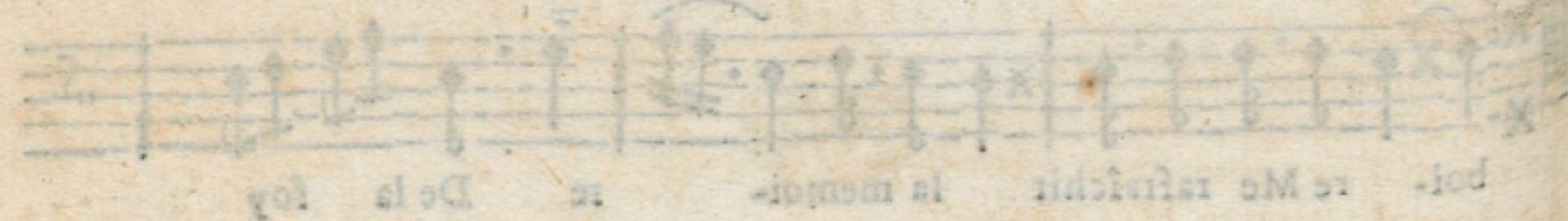




TABLE
DU TROISIEME LIVRE D'AIRS
DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX A DEUX.



'Hyver a fait place aux beaux jours. 8
Que tes beaux yeux rendent mon cœur sensible. 23
Temoins des tourments que j'endure. 12

AIRS SERIEUX A TROIS.

Cette innocente vie. 15
Colin & Nanette. 18
Je crains Tircis que tu ne sois volage. 21
La Jeunesse est une fleur precieuse. 24

T A B L E.

Ne crains point ma Bergere.
Non, l'Amour n'est jamais à craindre.
Souvent l'Amour pour quelque temps

11
20
26

A I R S A B O I R E A T R O I S.

Aga Piarot crois-moy.
Amis je jure sur ce verre.
Amis l'on va faire vandange
Dans cette mortelle demeure.
Dans un bois sombre & solitaire.
Finissez Dubuiffon vos Concerts les plus beaux.
Forel, Rousseau, Lamy, nous sommes convaincus.
Non, je ne puis souffrir qu'un heritier conteste.
Philosophes bourrus, rimailleurs pointilleux.
Si le Printemps qui fond la glace.
Soleil pere de la nature.
Tandis qu'Amour est endormy.

27
43
41
30
32
39
10
28
36
6
31
16
3

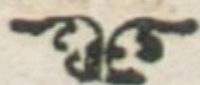
Tout est charmant sous mon Empire. **DIALOGUE.**
Viens Bachus à mon secours.
Vous qui sans vuider les bourcilles.

14
34

F I N.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits Livres Imprimez, foy soit ajoustée comme à l'Original.



Troisième Livre.
D'AIRS SERIEUX
ET A BOIRE
à deux & trois Parties.
PAR M. DUBVISON.
SECONDE PARTIE.

MDCC
A PARIS,
Par CRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur
du Roy pour la Musique.

1688.

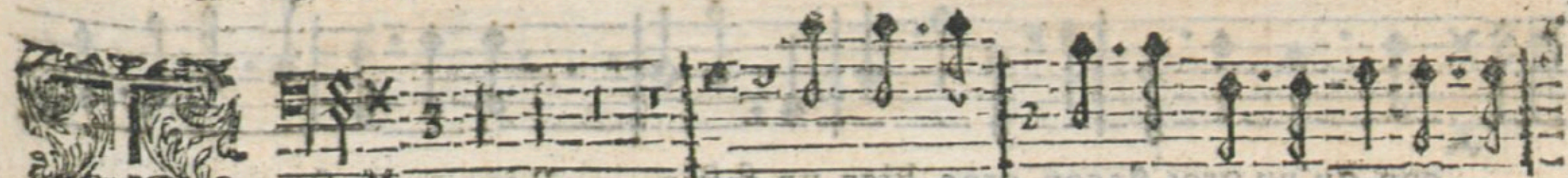
Res. Vm 7. 299 ③



AIRS DE DUBUISSON.

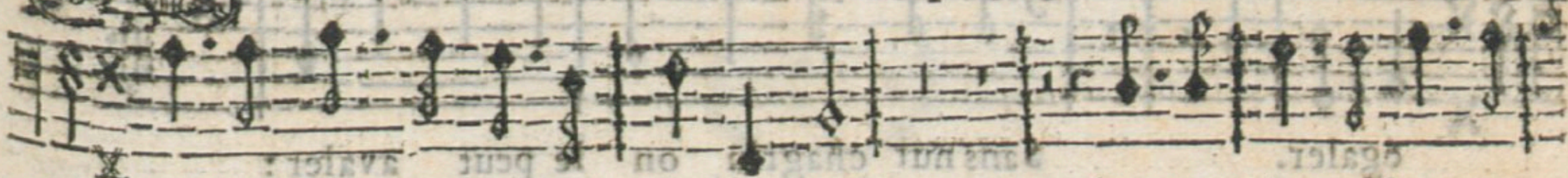
A TROIS.

DIALOGUE.



Out est charmant.

Amour quoy-que tu puisse dire, J'ay



des douceurs qui vallent cent fois mieux;

Tu connois mal le pou-



voir de la treille

Puisque les Dieux mesme luy font la cour.

A ij



Qu'on est heureux quand on à de bon vin.

Qu'un gros fla-



con, qu'un gros flacon orne bien un festin.

Rien au muscat on ne peut



égaler.

Sans nul chagrin on le peut avaler :



Ensemble.

Ne disputons

pas d'avantage,

Accordons-nous & re-

SECONDE PARTIE. PART A

5



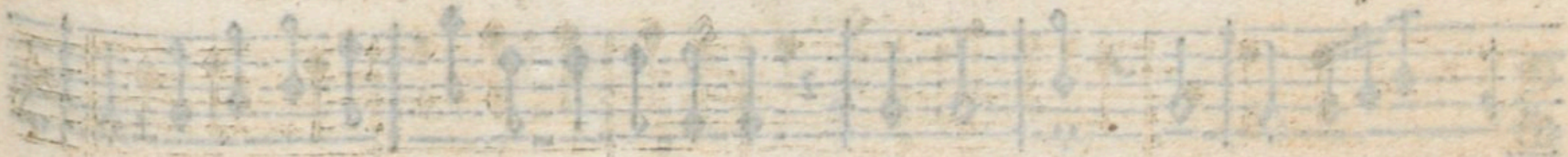
gnons tour à tour, De tous temps l'homme le plus sage N'a pû vi-



vre sans Vin & sans Amour.



A iiij





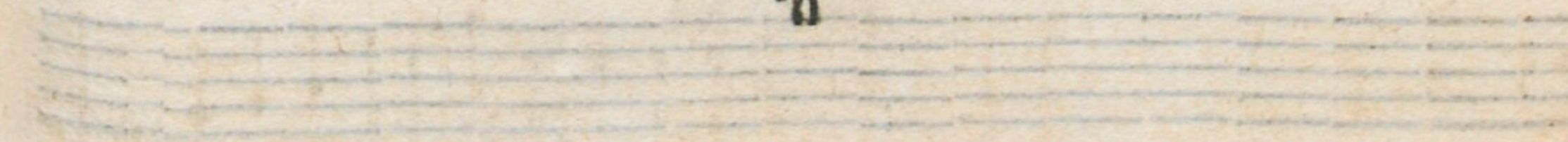
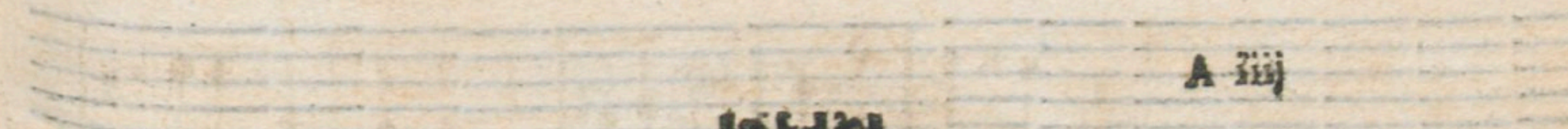
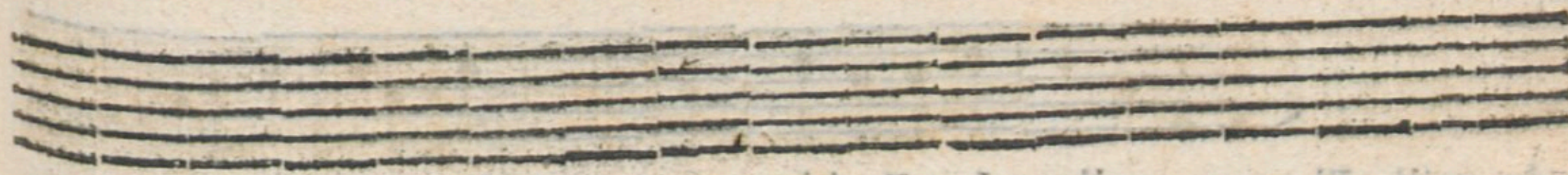
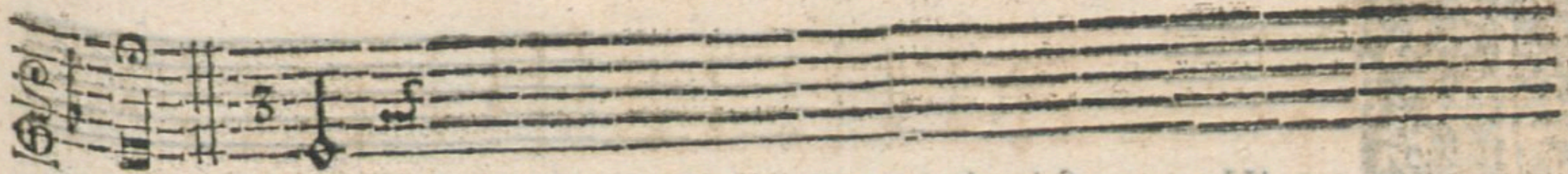
Le Printemps. DESSUS DE VIOLON.

Bien-toft.

Et puisqu'il faut.

SECONDE PARTIE.

7



A iii

De l'aimable saison qui seconde nos vœux, si nous le voyons

Et Flore a ramené les ris et le printemps: Ah! prodige de la belle

de mille Fleurs nouvelles, Les Nymphes amoureux badinent avec elles,

Hiver a fait place aux beaux jours, Nos châteaux en fleurs



'Hyver a fait place aux beaux jours, Nos chāps sōt émaillez

de mille Fleurs nouvelles, Les Zephirs amoureux badinent avec elles,

Et Flore a ramené les ris & les amours: Ah! profitons belle Silvie

De l'aimable saison qui seconde nos vœux, Si nous iaktions

SECONDE PARTIE.

9

de la vie Ce n'est que pour goûter les plaisirs amoureux.





Orel.

Lamy Nous sommes con- vaincus Que chez

vous on nous vole Et que pour deux écus On compte une pi-

sto- le; Nous vous pardonnons cét abus: Mais renon-

cez à l'injuste maxime De meslanger, meslanger le vin dans nos re-

SECONDE PARTIE.

11



pas , Ce vous doit estre assez d'un cri- me , Volez, volez , volez, volez, vo-



lez , volez , volez , Mais n'em- poi- sonnez- pas. pas.





Emoins des tourmens que j'endure, Ruisseau qu'à tous

moments je grossi de mes pleurs, Allez par un triste murmure

dire à Climene que je meurs : Echos, confidens de ma peine ,

Publicz en tous lieux la rigueur de ses coups, Et faites s'il se peut

SECONDE PARTIE.

13

connaître à l'inhumaine Qu'elle est moins sensible que vous.

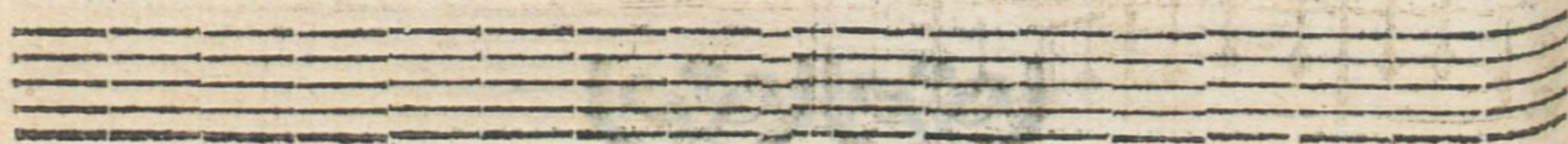




Ien Bachus à mon secours. 2. DESSUS DE VIOLON.



Je t'abandonne.





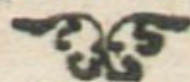
Ette innocente vie. DESSUS DE VIOLON.



Sans amour.



Tes yeux me font la guerre
Dans ce charmant repas ;
Mais armé de ce verre
Mon cœur ne les crains pas
Mais armé de ce verre
Mon cœur ne les crains pas.





Andis qu'Amour est en- dor- my Beuvons bien mon



cher amy : my :

Et l'endormis, Et l'endormis, & l'endor-



mis comme un poulet. Tandis qu'Amour est en- dor- my Beuvons bien mon



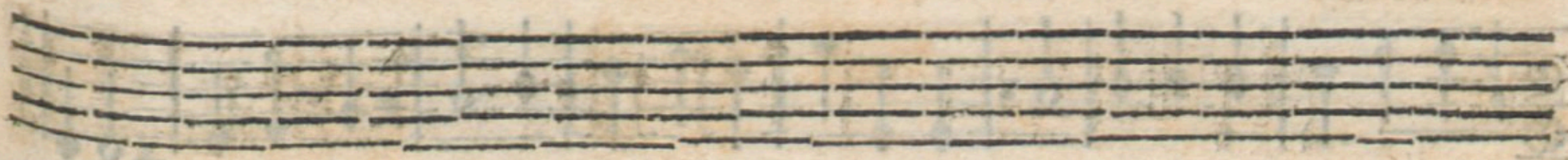
cher amy.

Et r'allumera

nos feux, Tan-

SECONDE PARTIE.

171



III. LIVRE D'AIRS DE DÉBISSE.

3



Olin & Nanette. DESSUS DE VIOLON.

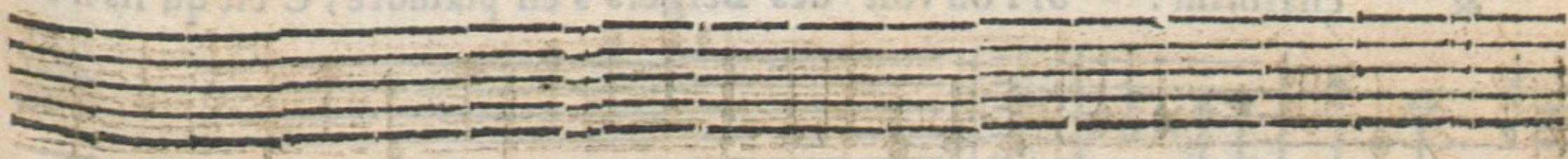
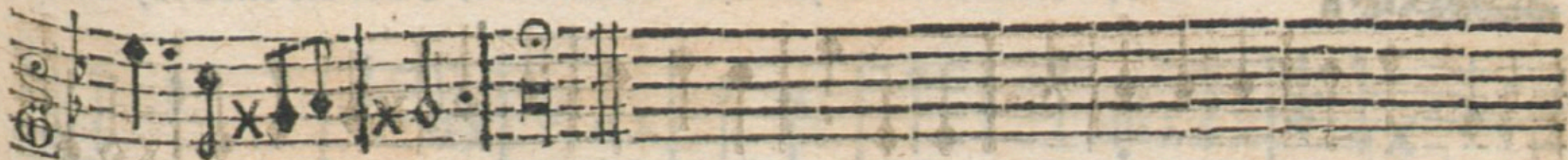


Cependant.



SECONDE PARTIE.

19



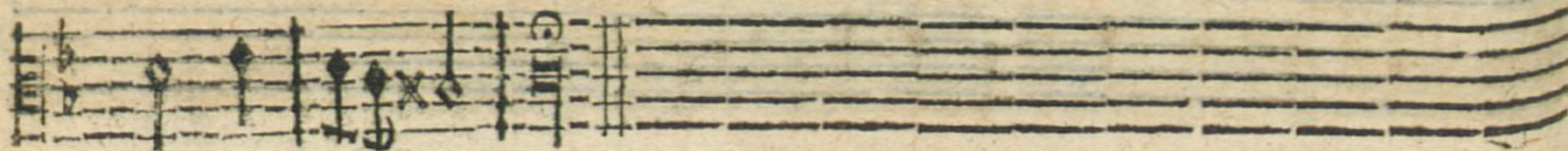
B ij



On, l'Amour n'est jamais à craindre, Tout est chez luy doux



& charmant: Si l'on voit des Bergers s'en plaindre, C'est qu'ils n'ai-



ment pas constamment.

Si je n'avois, jeune Silvie,
De quoy prolonger mon destin:
Vos rigueurs m'osteroient la vie;
Mais j'aime heureusement le vin.





E crains Tircis que tu ne sois vo- lage, Non je ne



veux qu'au plus tard m'enfla- mer: Heureux un cœur qui rarement s'en-



gage; Mais plus heureux s'il se def- fend d'aimer.







Ve tes beaux yeux rendent mon cœur sensible!

Que malgré tes rigueurs je me sens enflammé! Helas! cruel est-il possible

Qu'on puisse aimer sans estre aimé? Qu'on puisse aimer sans estre aymé.





A Jeunesse. DESSUS DE VIOLON.

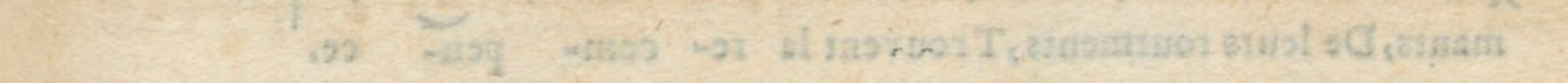
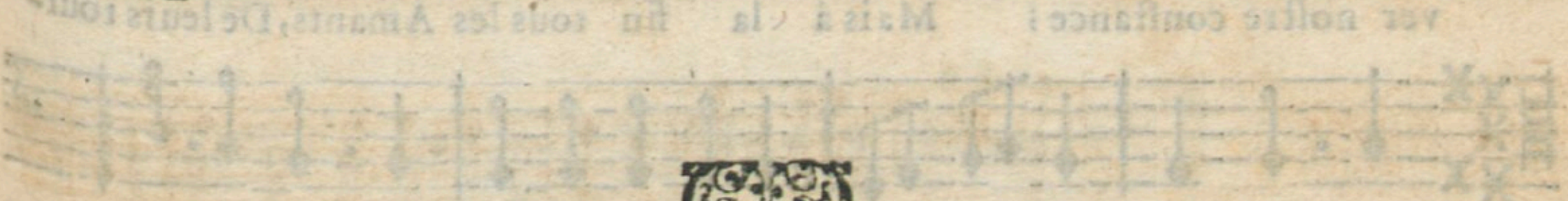
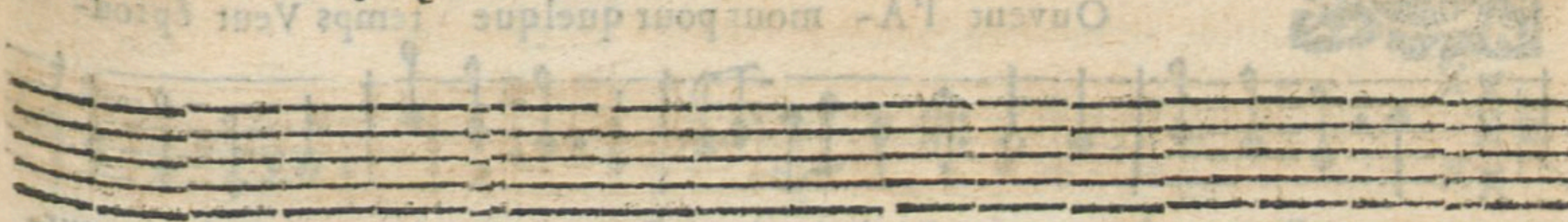


Si vous voulez.



SECONDE PARTIE.

TRIO 25





Ouvent l'A-mour pour quelque temps Veut épron-



ver nostre constance; Mais à la fin tous les Amants, De leurs tour-



ments Trouvent la re-com-pence Mais à la fin tous les A-



mants, De leurs tourments, Trouvent la re-com-pen-ce.



Ga Piarot crois-moy, mocquons-nous de la



taille, J'aurons du vin, ma foy, Plus que j'on de fu- tail- le :



Palsanguie varet mieux, Non-je pas assez de maux, Vuidons, vuidõs, vui-



lons, vuidons, vuidons, vuidons, vuidons le vieux J'en aurons de nouveaux.



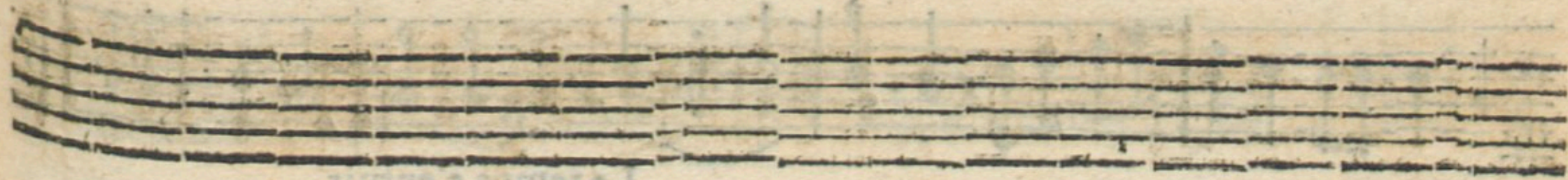


On je ne puis souffrir. 2. DESSUS DE VIOLON.

Si d'un Beuveur.

SECONDE PARTIE.

29





Ans cette mortelle demeure. DESSUS DE VIOLON.

Le temps s'enfuit.

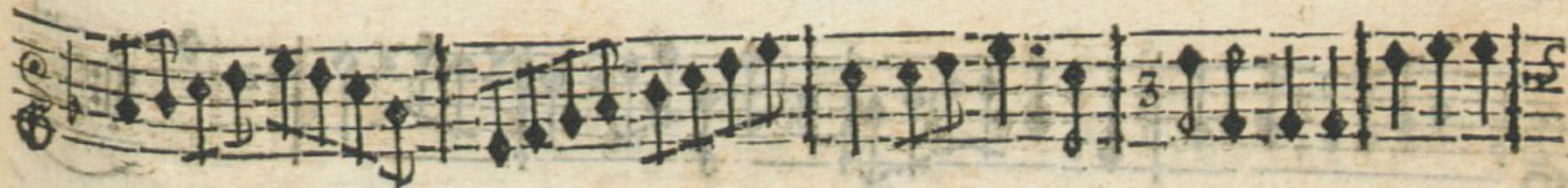




Oleil pere de la nature. 2. DESSUS DE VIOLON.



Bachus fait





Ans un bois sombre. 2. DESSUS DE VIOLON.



C'estoit fait.

SECONDE PARTIE.

TRIO

33



III. LIVRE D'AIRS DE DUBUISSON.

C



Ous qui fans vuider. 2. DESSUS DE VIOLON.



Au lieu de pallir.



SECONDE PARTIE.

35



C ij





Hilosophie, 2. DESSUS DE VIOLON.



He! morbleu.



SECONDE PARTIE.

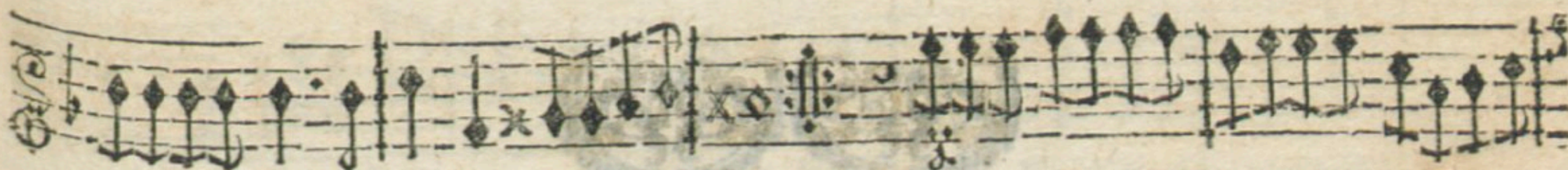
37





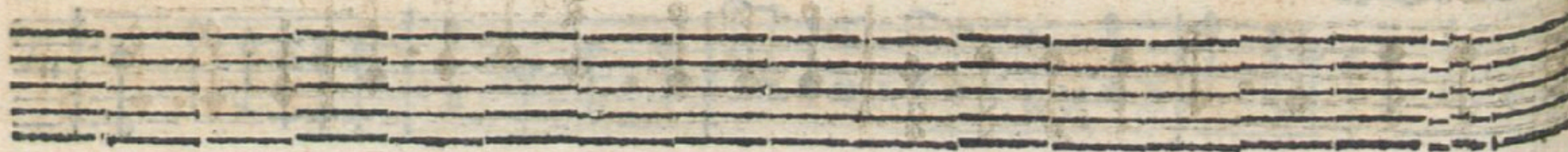


Inistez Dubuiffon. I DESSUS DE VIOLON.



Le bruit qu'on fait.







Mis l'on va faire vandan- ge, couronnons-



nous de Pempres verds , Et deffus mille nouveaux airs, De Bachus .ij.



chantons ses loüan- ges : ses loüanges: Vois-tu ce tonneau,



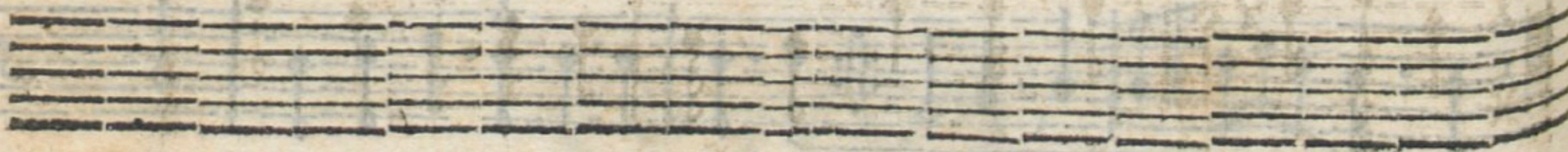
vois-tu ce tonneau, Plain de vin nouveau, C'est son Thrône de



gloi- re, Chantons, chantons à sa mémoi- re, Du vin, du vin à boire. Du

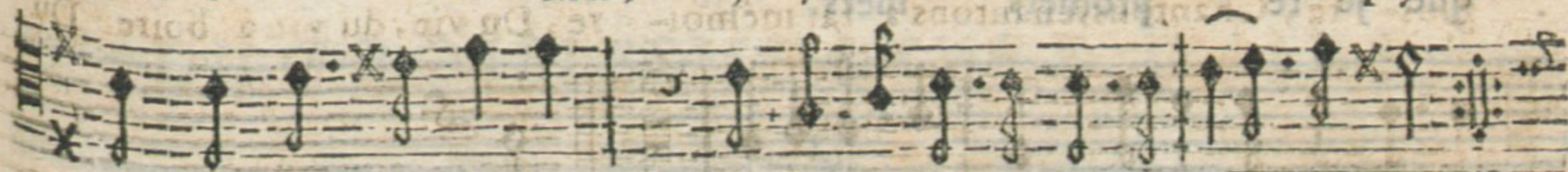


vin, du vin à boire. Du vin à boi- re. re.



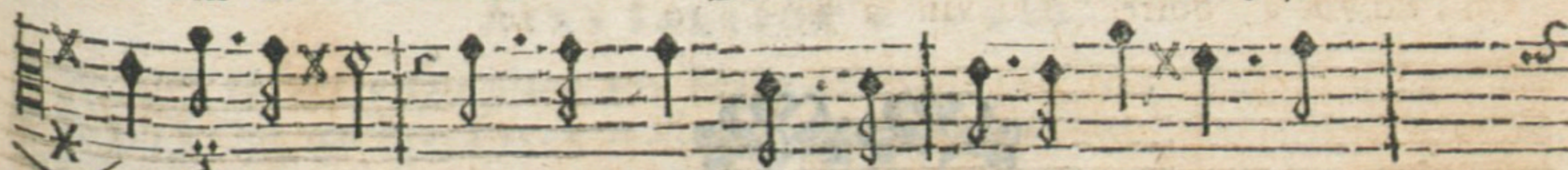


Mis, je jure sur ce verre Remply de



ce vin de Tonnerre

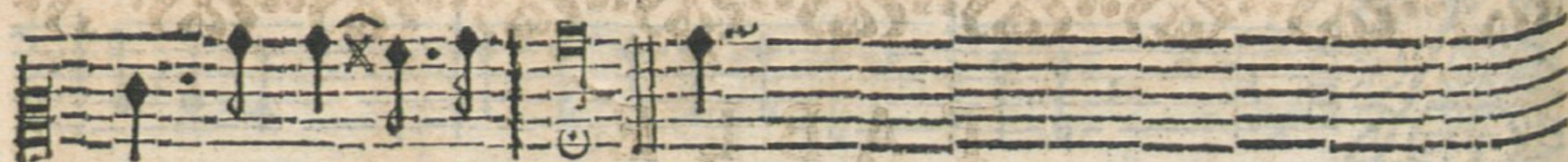
De ne t'abandonner jamais, jamais :



mais : Et je veux, Et je veux à force de boire, de



boire Me rafraîchir la memoi- re De la foy



que je te promets mets.



TABLE
DU TROISIEME LIVRE D'AIRS
DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX A DEUX.



'Hyver a fait place aux beaux jours.	8
Que tes beaux yeux rendent mon cœur sensible.	23
Temoins des tourments que j'endure.	12

AIRS SERIEUX A TROIS.

Cette innocente vie.	15
Colin & Nanette.	18
Je crains Tircis que tu ne sois volage.	12
La Jeunesse est une fleur pretieuse.	24

T A B L E.

Ne crains point ma Bergere.	21
Non, l'Amour n'est jamais à craindre.	20
Souvent l'Amour pour quelque temps	26

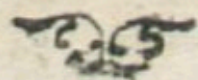
A I R S A B O I R E A T R O I S.

Aga Piarat crois-moy.	27
Amis je jure sur ce verre	43
Amis l'on va faire vandange	41
Dans cette mortelle demeure.	30
Dans un bois sombre & solitaire.	32
Finissez Dubuiffon vos Concerts les plus beaux.	39
Forcl, Rousseau, Lamy, nous sommes convaincus.	10
Non, je ne puis souffrir qu'un heritier conteste.	28
Philosophes bourrus, rimailleurs pointilleux.	36
Si le printemps qui fond la glace.	6
Soleil pere de la nature.	31
Tandis qu'Amour est endormy.	16
Tout est charmant sous mon Empire. DIALOGUE.	3
Viens Bachus à mon secours	14
Vous qui sans vuidcr les bouteilles.	34

F I N.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits Livres Imprimez, foy soit ajoustée comme à l'Original.



Les Lettres Patentes du Roy données à Paris le dixième jour du mois de May, l'An de Grace 1671. Signées LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, CORNET; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Ventes & Registrees en Parlement le 10. Avril 1671. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Manque, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la composition de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de la France, & de ses Villes, Towns & Villages de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de laisser ny fonder aucune Caractère de Musique sans la permission dudit Ballard, à peine de confiscation dedit Caractère & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré en nos Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'extraic d'icelles, mis au commencement ou fin dedit Livre imprimé, soyent ajoutées comme à l'Original.

E X T R A I T D U P R I V I L E G E

At Les Lettres Patentes du Roy données à Paris le dixième jour du mois de May, l'An de Grace 1671. Signées LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, CORNET; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Ventes & Registrees en Parlement le 10. Avril 1671. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Manque, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la composition de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de la France, & de ses Villes, Towns & Villages de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de laisser ny fonder aucune Caractère de Musique sans la permission dudit Ballard, à peine de confiscation dedit Caractère & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré en nos Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'extraic d'icelles, mis au commencement ou fin dedit Livre imprimé, soyent ajoutées comme à l'Original.

Troisième Livre.
D'AIRS SERIEUX
ET A BOIRE
à deux & trois Parties.
PAR M. DUBVISON.
BASSE.

NONO
A PARIS,
Par CRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur
du Roy pour la Musique.

1688.

Res. Vm². 299 (3)



AIRS DE DUBUISSON.

A TROIS.

DIALOGUE.

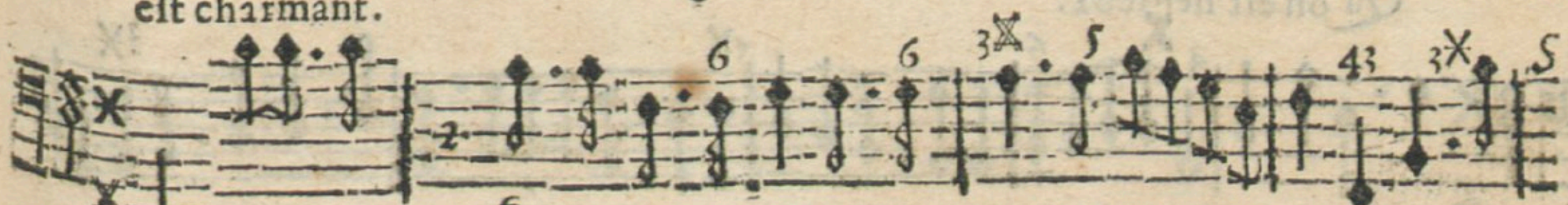


Out est charmant. BASSE-CONTINUE.

Tout



est charmant.



Amour.

Si

A ij



quelqu'un.

Tu connois.



Qu'il est doux.



Qu'on est heureux.

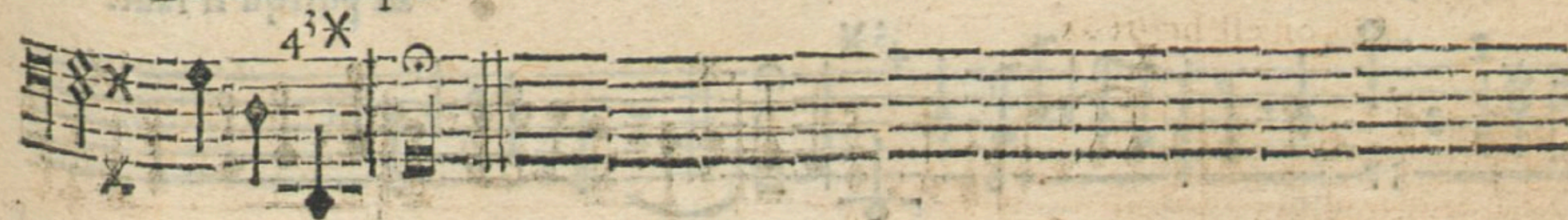


A l'Amour.

Rien.

BASSE.

5



A ii]



I le Printemps. BASSE-CONTINUE.

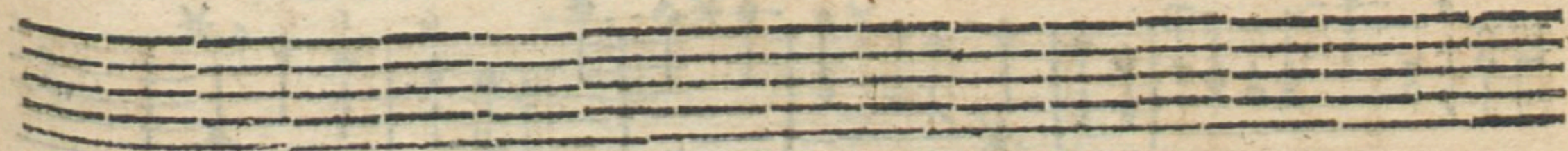
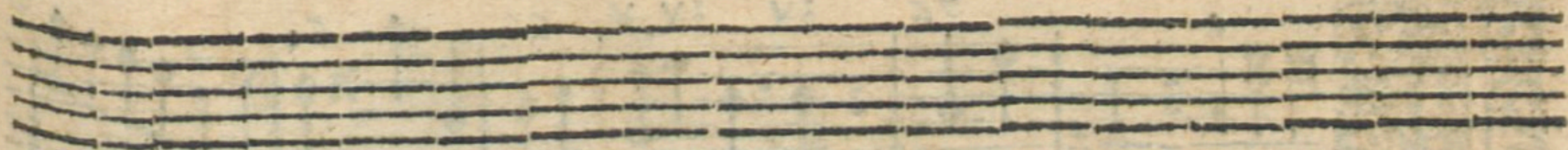


Et puisqu'il faut.

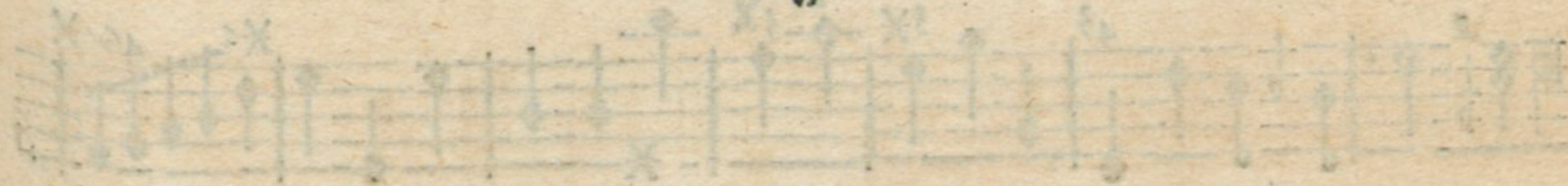


BASSE.

NO. 1 A 7



A iii





Hyver a fait place aux beaux jours BASSE-CONTINUE.

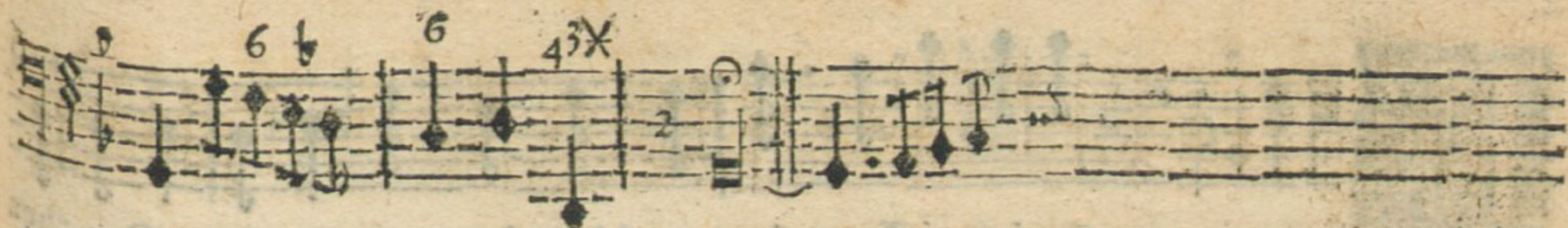


Ah ! proſtons.



BASSE.

9





Orel, Rousseau, Lamy Nous sommes convaincus Que chez



vous on nous vole Et que pour deux écus On compte une pisto-



le; Nous vous pardonnons cet abus: Mais renon-



cez à l'injuste ma- xime De meslanger, meslanger le vin

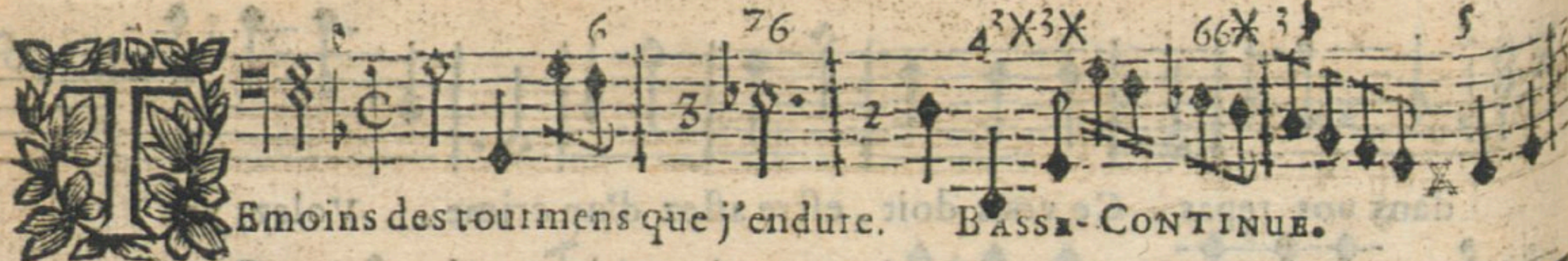


chez
dans nos repas , Ce vous doit estre assez d'un crime , Volez, vo-



lez , volez , volez , volez , volez , Mais n'em-poi-sonnez- pas. pas.





DE moins des tourmens que j'endure. **BASSA-CONTINUE.**

6 76 4³X3X 66X 3 5



6 42X

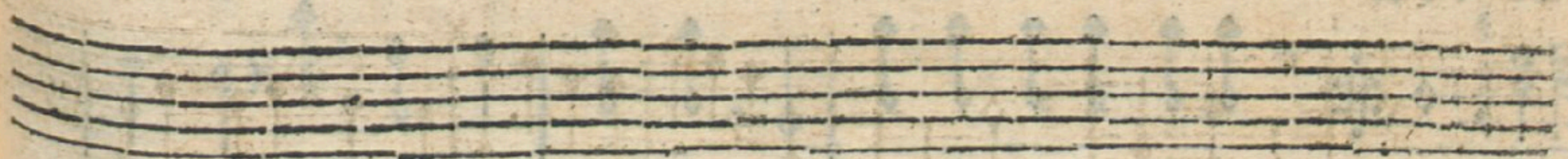
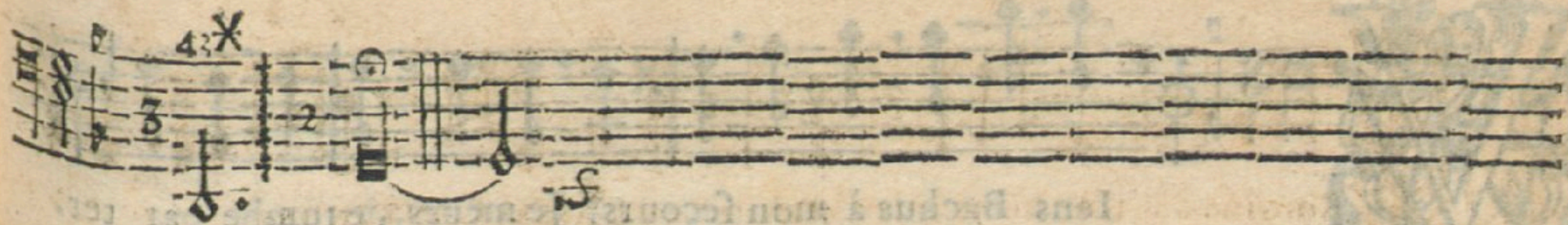


6 43 6

Echos, confidens.



6 5 76 6



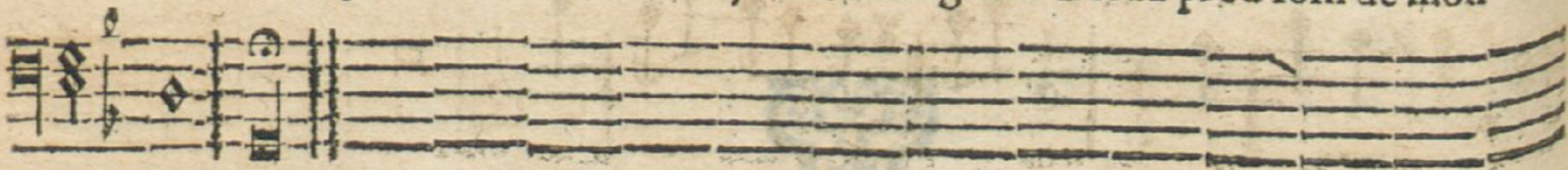


Iens Bachus à mon secours, Je meurs,, je tombe par ter.



re:

Je t'abandonne mes jours; Mais grâds Dieux prēd soin de mon



verre.



A TROIS.

BASSE.

15



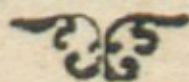
Ette innocente vie. BASSE-CONTINUE



Sans amour.



Tes yeux me font la guerre
Dans ce charmant repas ;
Mais armé de ce verre
Mon cœur ne les crains pas
Mais armé de ce verre
Mon cœur ne les crains pas.





Andis qu'Amour est endormy Beuvons bien mon



cher amy : my : Las d'aimer. *Luth.*



Et l'endormis, Et l'endormis, comme un pou.

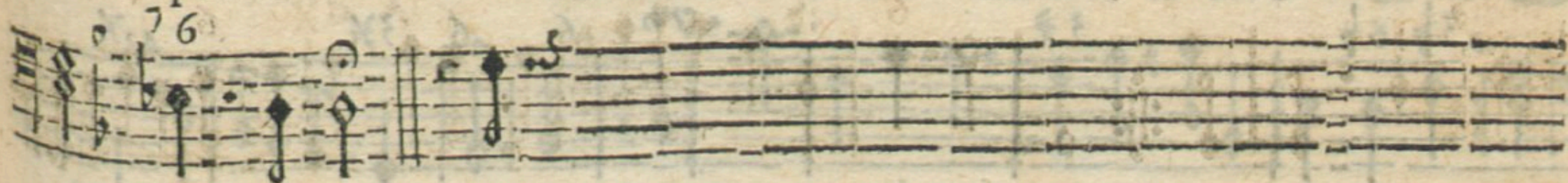


let. Tandis qu'Amour est endormy Beuvons bien mon cher amy.



Si par malheur. *Luth.*

Et r'allume-



ra nos feux. Tan-



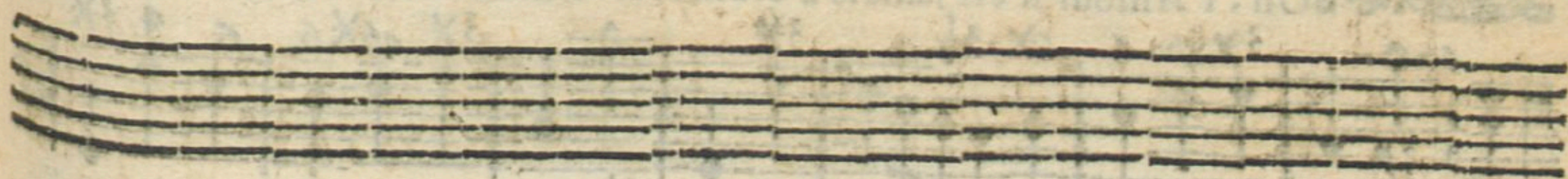


Olin. & Nanette. BASSE-CONTINUE.

Handwritten musical score for three parts (Olin, Nanette, and Basse-Continue) in G major (one sharp) and 3/4 time. The score consists of three staves of music, each with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and ornaments. Above the first staff, there are numbers 3, 6, 3, 7, 6, 6, 4, 6, 3, and 4, which likely indicate fingerings or specific musical techniques. Above the second staff, there are numbers 3, 6, 3, 6, 3, and 4, which also likely indicate fingerings or techniques. Above the third staff, there are numbers 3, 6, 3, 6, 3, and 4, which also likely indicate fingerings or techniques. The word "Cependant." is written below the second staff, indicating a change in the music. The score is written in a clear, legible hand, typical of 18th-century musical notation.

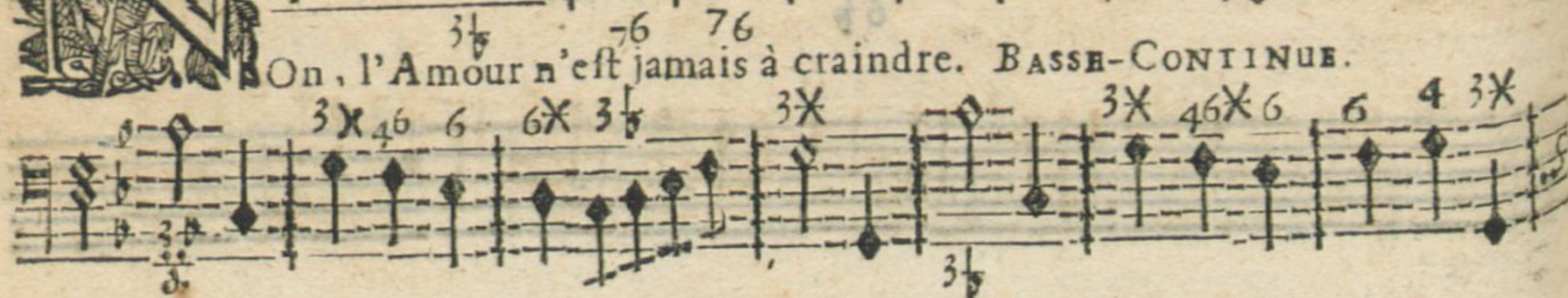
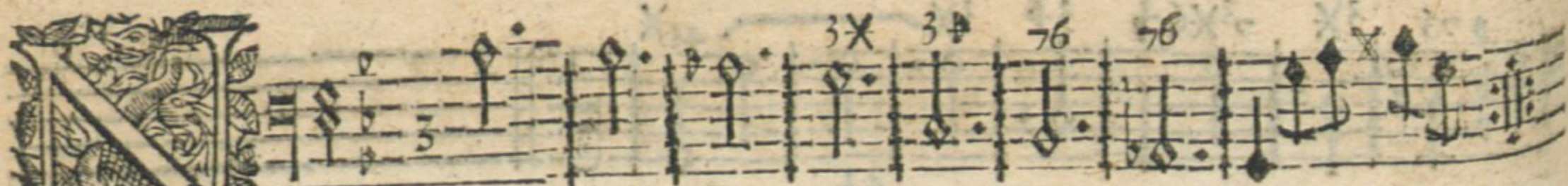
B A S S E.

19

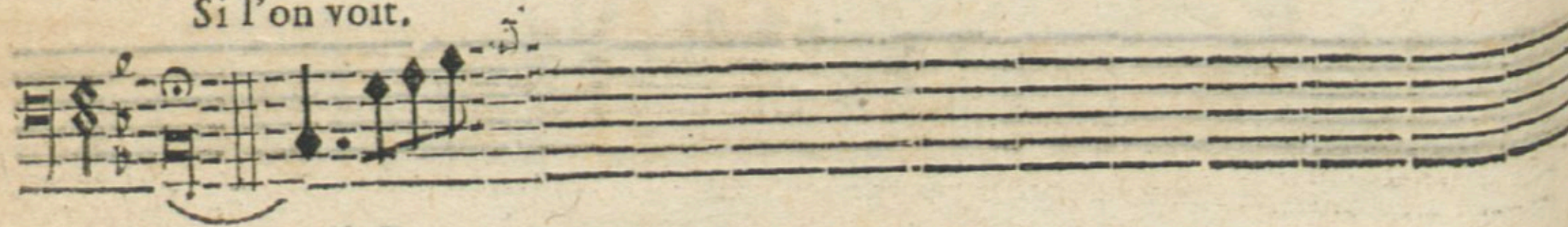


B ij





Si l'on voit.



Si je n'avois, jeune Silvie,
De quoy prolonger mon destin:
Vos rigueurs m'osteroient la vie;
Mais j'aime heureusement le vin.



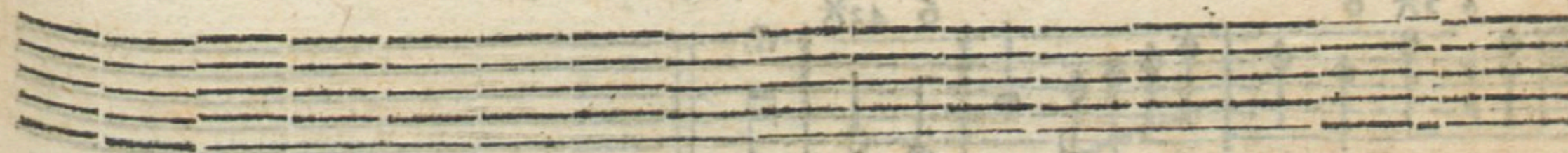
A T R O I S.

B A S S E.

21



E crains Tircis. B A S S E - C O N T I N U E.



B iiij

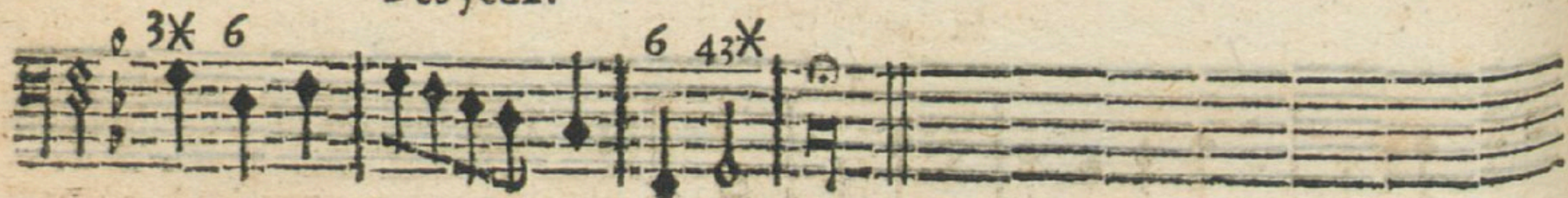




E crains point ma Bergerre. BASSE-CONTINUE



3/4
Tes yeux.



A DEUX.

BASSE.

23



Ue tes beaux yeux. BASSE-CONTINUE.



Helas !



B (iii)

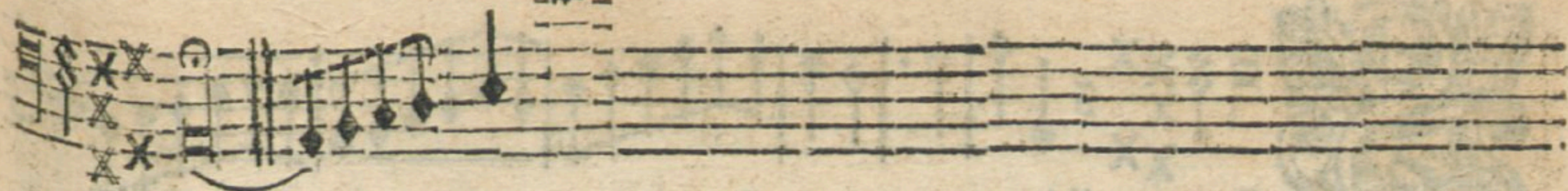


A Jeunesse, BASSE-CONTINUE.

Handwritten musical notation for a piece titled "A Jeunesse, BASSE-CONTINUE." by Dubvison. The notation is written on five staves, each with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The music features various rhythmic values, including eighth and sixteenth notes, and rests. Fingerings are indicated by numbers 1-5 above the notes. Ornaments, represented by 'X' marks, are placed above certain notes. The piece concludes with the text "Si vous voulez." written below the fourth staff.

BASSE.

25





Ouvrez l'Amour. BASSE-CONTINUE.



Mais à la fin.



A TROIS.

BASSE.

27



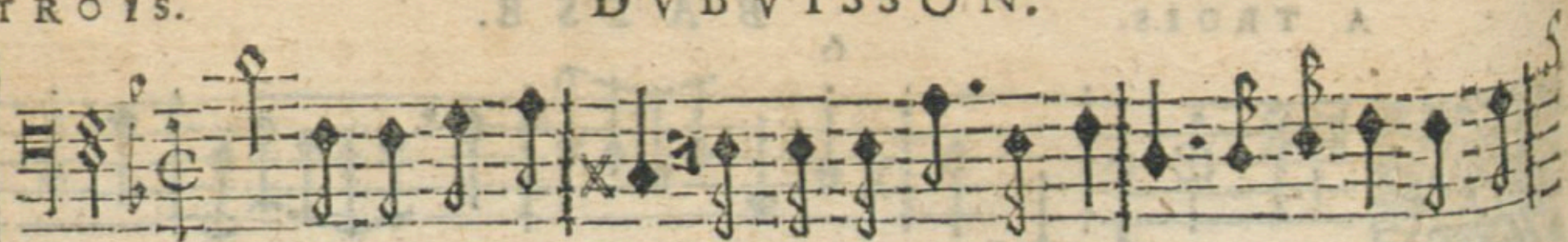
Ga Piarot.

BASSE-CONTINUE.



Palsanguie.

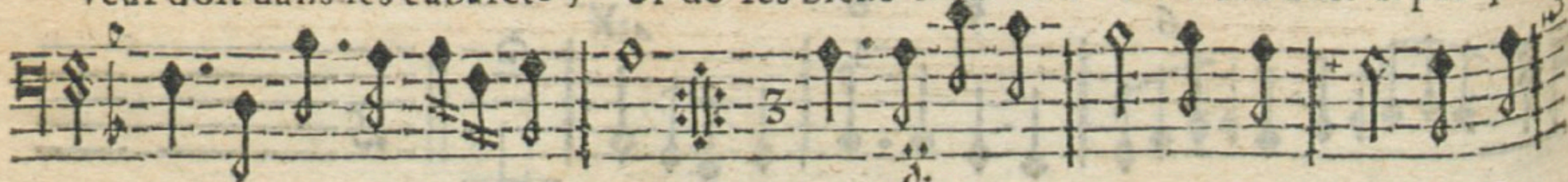




On ie ne puis souffrir qu'ũ heritier conteste, Le repas qu'ũ Beu-



veur doit dans les cabarets, Si de ses biens il à du reste Ne doit-il pas pa-



yer mesme les in- terests: rests: Si du Beuveur, du Beuveur il se



voit l'he-ri- ta- ge, Souvent c'est à Forel, Darboulín ou Rousseau Qu'il



doit cét avantage, Leurs vins trop ferlatez, Leurs vins trop ferla-



tez layant mis au tom- : beau. beau.





Ans cette mortelle demeure Beuvons & mangeons à tou-



re heure, C'est le plus leur plaisir de tous : tous : Le temps s'enfuit,



Que ce qu'il reste, qu'il reste en no-
tre pan-
ce. ce.



Oeil pere de la natu- re, prend soin de



nous l'on t'en con- jure, Les raisins ne peu- vent meurir: rir: Ba-



chus fait méchante figure, Car tous les sujets vont mourir, mourir s'il



faut qu'il boive de l'eau pu- re S'il faut qu'il boive de l'eau pure. re.



Ans un bois sombre & solitaire, Tircis a ses cha-



grins abandonnant son cœur, Expiroit sous les loix de l'inju-



te rigueur De son inhu- maine Berge- re: re: C'e-



stait fait de ses jours, Et son dernier soupir Estoit prest à par-



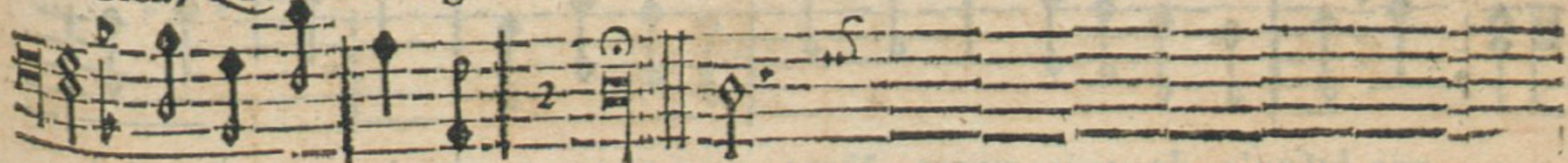
rir ; Mais le glou, glou, glou, glou, glou, de la bou- teille à peine eût fra-



pé son oreil- le, Qu'il connût le remede & s'en servit si



bien, Que pour l'ingrate Iris il ne sentit plus rien. Que pour l'ingrate Iris



il ne sentit plus rien. rien.





vin. Vous la verrez venir, Vous la verrez venir à na-



ge sur le vin. vin.

C ij





Hilosophes bours, Rimailleurs pointilleux, Quoy? sans



cesse occupez de vos fades critiques, On vous verra d'un ton mé-



prisant orgueilleux Epiloguer toujours sur nos chansons bachiques:



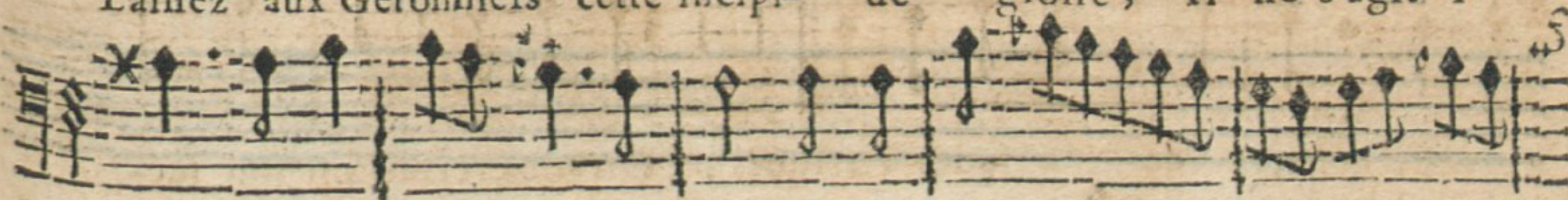
Hé! morbleu, hé! morbleu, quittez- là des soins si superflus,

B A S S E.

37



Laissez aux Geronniers cette incipi- de gloire, Il ne s'agit i.



cy sous les loix de Bachus Que de ri- re & chan-

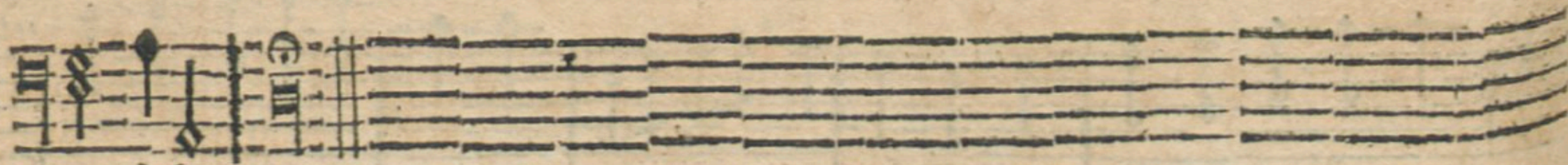


ter, que de manger & boi- re. Que de ri- re & chanter Que de

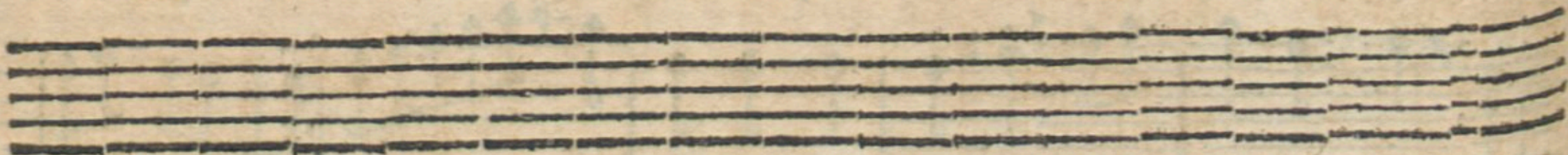


li-

re & chan- ter que de manger &



boi- re.





Inisiez, Dubuiffon, vos concerts les plus beaux, Ne



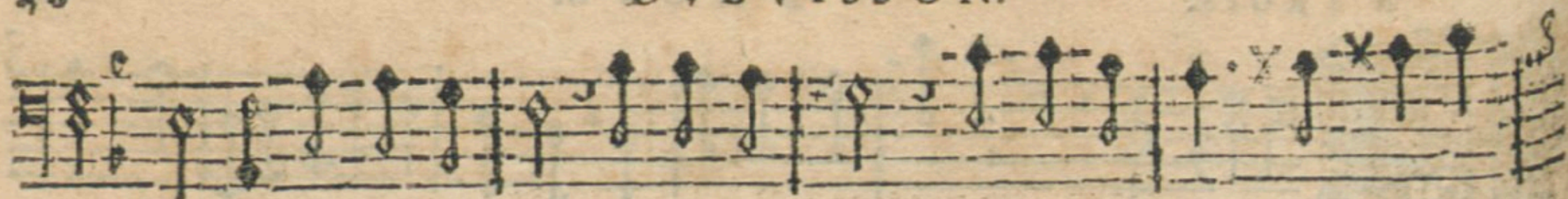
â- rez plus Philbert & Decoteaux, A d'autres plaisirs je m'a-



pli- que: Le bruit qu'ô fait, le bruit qu'ô fait, le bruit qu'ô fait à



r'acommoder les tonneaux Me divertit plus que vostre Mu-

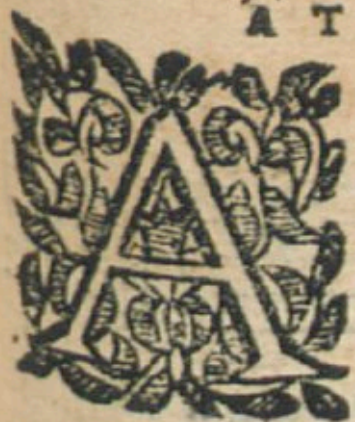


lique. Me divertit, Me divertit, Me divertit plusque vo-



stre Musi- que.





Mis l'on va faire van- dange, couronnons-



nous de Pempres verds, Et dessus mille nouveaux airs, De Bachus,



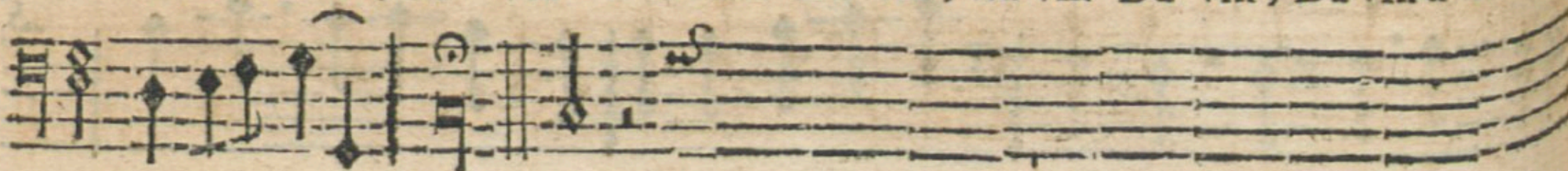
de Bachus chantons ses loü-anges: Vois-tu ce tonneau, Plain de



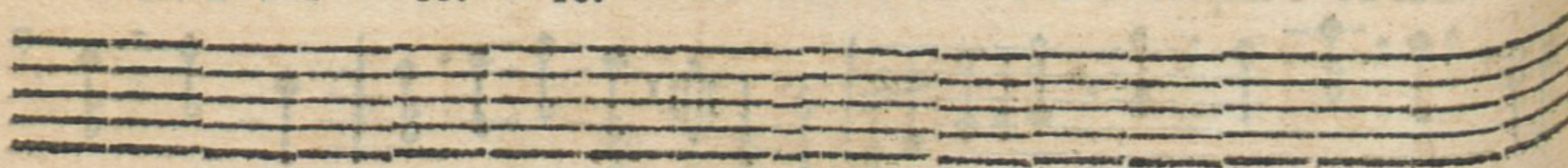
vin nouveau, C'est son Thrône de gloi- re, Chantons, chantons à sa mé-



moire, Du vin, du vin à boire. Du vin, du vin Du vin, Du vin à boi-



re. à boi- re. re.



A TROIS.

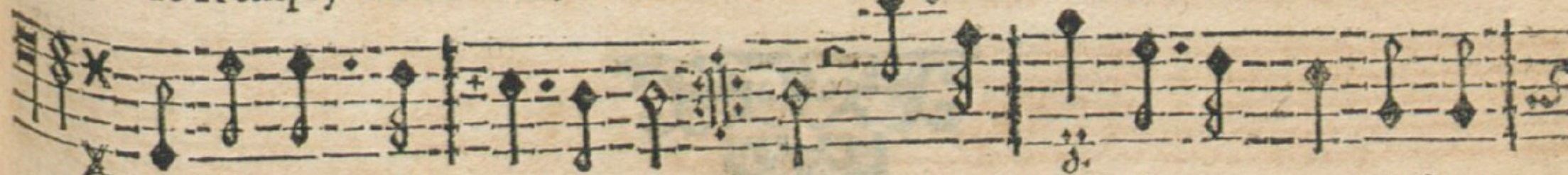
DUBVISON.



Mis, Amis, je jure sur ce verre sur ce ver-



re Remply de ce vin, de ce vin de Tonnerre De ne t'abandon-



ner, t'abandonner jamais : mais, Et je veux, Et je veux à for-



ce de boire, Me rafraîchir, Me rafraîchir la memoir-



re De la foy, de la foy que je te promets mets. Et je

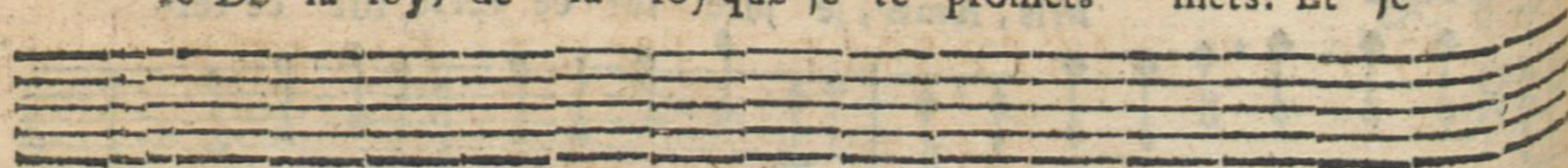


TABLE
DU TROISIEME LIVRE D'AIRS
DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX A DEUX.



'Hyver a fait place aux beaux jours.	8
Quetes beaux yeux rendent mon cœur sensible.	23
Temoins des tourments que j'endure.	12

AIRS SERIEUX A TROIS.

Cette innocente vie.	15
Colin & Nanette.	18
Je crains Tircis que tu ne sois volage.	12
La Jeunesse est une fleur precieuse.	24

T A B L E.

Ne crains point ma Bergere.
Non, l'Amour n'est jamais à craindre.
Souvent l'Amour pour quelque temps

A I R S A B O I R E A T R O I S.

Aga Piarot crois-moy.
Amis je jure sur ce verre.
Amis l'on va faire vandange
Dans cette mortelle demeure.
Dans un bois sombre & solitaire.
Finissez Dubuiffon vos Concerts les plus beaux.
Forel, Rousseau, Lamy, nous sommes convaincus.
Non, je ne puis souffrir qu'un heritier conteste.
Philosophes bourrus, rimailleurs pointilleux.
Si le Printemps qui fond la glace,
Soleil pere de la nature.
Tandis qu'Amour est endormy.
Tout est charmant sous mon Empire. **DIALOGUE.**
Viens Bachus à mon secours.
Vous qui sans vuider les bouteilles.

F I N.

22
20
26
27
43
41
30
32
39
10
28
36
6
31
36
3
14
34

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Autheurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits Livres Imprimez, foy soit ajoustée comme à l'Original.

